

à l'empereur, qui le récompense de sa fidélité en le nommant lui-même gouverneur de la place dont il s'est rendu maître; Wang Siou, rongé de jalousie et de chagrin, se suicide (885) ¹.

Sauf Tch'en Tcheou et Jou Ning Tcheou défendus par Tchao Tcheou, gouverneur de cette dernière ville, Tsin Tsoung-kien dévaste le Ho Nan. Au fond, la mauvaise administration de Tien Ling-tseu était la cause du mécontentement général; l'empereur, saisi de plaintes nombreuses, s'en rendait compte, mais n'étant plus le maître de la situation, maintenait en place l'homme qui le compromettait. Parmi ceux qui avaient fait entendre leur voix se trouvait WANG TCHOUNG-JOUNG, d'une grande famille de T'ai Youen, le gouverneur du Ho Tchoung, à P'ou Tcheou, qui avait rendu des services signalés à l'empire : TIEN LING-TSEU, qui d'ailleurs convoitait l'administration des salines de cette région, n'hésita pas à le traiter en rebelle et à envoyer contre lui TCHOU MEI et LI TCHANG-FOU (885), qui devaient agir avec Tchou Wen. Wang réclama l'aide de Li K'o-young, ennemi de Tchou Wen, et demanda à l'empereur la mort de Tien Ling-tseu, de Tchou Mei et de Li Tchang-fou qui lui fut refusée; au contraire une armée de 30.000 hommes sous la conduite des deux derniers arrive à Cha Youen, au sud de Tchao Yi hien de Si Ngan fou, mais Li K'o-young chasse devant lui Tchou Mei jusqu'à Tch'ang Ngan d'où Tien Ling-tseu en hâte conduit l'empereur à Foug Siang. Li entre dans la capitale où ses soldats incendient le palais impérial.

L'empire était dans un triste état. « Le feu de la rébellion était dans les provinces de Kiang Si, Hou Kouang, Kiang Nan, Tche Kiang, Fou Kien, Ho Nan; les gouverneurs du Pe Tche-li et du Chan Toung étaient devenus presque indépendants; les revenus du Chan Si étaient employés par Wang Tchoung-joung et Li K'o-young à l'entretien des armées, ce qui restait fidèle dans l'empire était épuisé et ne pouvait que faiblement secourir l'empereur; d'ailleurs, on était dégoûté ² ».

1. MAILLA, VI, p. 567.

2. GAUBIL, p. 292.